



LE COURRIER DE LA MEMOIRE



janvier 2011

AMIS du MUSEE-MEMOIRE de la RESISTANCE
DEPORTATION, LIBERATION en LOIR-ET-CHER

N°30

LE MOT DU PRESIDENT

Chers amis du musée,

Notre histoire se joue aujourd'hui, dans une dynamique du présent et dans une vision d'avenir.

La nouvelle équipe de notre association vous présente ses vœux les plus sincères à l'aube de la nouvelle année 2011, et invite d'ores et déjà tous ses adhérents à nous rejoindre autour d'un déjeuner spectacle le Samedi 26 Mars 2011 au CFA du Bâtiment de Blois. (Invitation – réponse jointe au présent Courrier)

Honorée de la confiance que vous nous avez manifestée, nous vous assurons de notre engagement indéfectible pour mener à bien notre mission d'animation de notre association au service du devoir de mémoire intergénérationnel qu'elle porte en votre nom.

Le musée, un lieu d'histoire qui héberge et cultive l'héritage d'un patrimoine de la mémoire contemporaine en Loir-et-Cher, tel est le sens que nous souhaitons faire partager à l'ensemble de nos partenaires institutionnels et financiers.

L'association des amis du musée, vecteur de communication, de représentation, qui assoie notre légitimité et cautionne les futures démarches de développement de la structure. Assurer son rayonnement, tel est aujourd'hui notre devoir et ambition en y invitant l'ensemble des représentants de toute sensibilité à faire corps dans le rassemblement de la mémoire en Loir-et-Cher. Depuis notre assemblée générale, le bureau a porté en réflexion collégiale les grandes orientations qui nous semblaient porteuses d'une vision partagée auprès des permanents et élus de la ville de Blois dans la gestion future du musée.

Le temps du diagnostic étant réalisé, nous souhaitons porter à votre connaissance deux grandes orientations que nous souhaitons engager avec vous et pour continuer à faire vivre l'esprit de la mémoire pour cette nouvelle année 2011.

Un projet politique est en cours de réflexion avec la direction des affaires culturelles autour d'un mémorial du Loir-et-Cher élargi aux thèmes contemporains dans une sémantique autour de la Résistance. Nous avons aujourd'hui la garantie d'être associés à une proposition de relocalisation pour permettre d'intégrer le musée de la Résistance, au cœur du patrimoine de l'histoire blésoise.

Un projet de vie associative pour notre musée, est de rendre vivant des temps de rencontres, d'échanges, autour de grands événements symboliques nous réunissant dans une ambiance festive, conviviale et riche de sens.

Sachez que nous y travaillons.

FRANCK PRETRE

TOTO

Quand la vie vous a épargné et conservé, que vous fêtez vos 85 ans, la mémoire vous harcèle de souvenirs et parmi ces souvenirs, la présence de plus de 10 camarades disparus dans les camps de la mort, au combat, les armes à la main, dans la résistance, au maquis, sur le front de Lorient.

L'un d'entre eux reste très présent en moi – Pierre Thoraval-«Toto» de Blois-Vienne, tombé le 6 Mars 1945 avec Gérard Méron, un autre camarade de Blois-Vienne, de la 3ème compagnie du CFAVV. Le jour de la mort de notre cher Auguste Le Bon, tombé à Plouharnel le 24 Janvier 1945, nous étions de sa patrouille avec Pierre Thoraval. Nous fîmes deux prisonniers allemands après un engagement à la grenade, où Toto me montra ses qualités de courage mais aussi d'humanisme face à nos deux prisonniers de guerre allemands auxquels il alluma une cigarette aux lèvres pour les décontracter puis les interroger dans un allemand passable :



Pierre Thoraval



Gérard Méron

« Quel métier faites-vous en Allemagne camarades ?

– Je suis horloger à Hambourg et mon camarade est docker sur le port.

– Et bien, répond Toto, vous êtes des ouvriers comme nous ! Dans deux heures, vous serez dans un camp américain où vous mangerez mieux que nous dans nos trous et vous allez revoir vos familles ! La guerre est finie pour vous camarades ! »

Le 13 Février 1945, Toto avait adressé un article au « Patriote » de Blois, le journal du Front National de Lucien Jardel, « L'avis d'un jeune combattant sur la nécessité de l'union des jeunes » où il écrivait notamment :

« une jeunesse unie est la seule condition possible au relèvement d'un pays. Qu'importe le parti, le groupement, la religion. Il faut regarder l'avenir de la nation ! Jeunes communistes, jocistes, jeunes paysans ou étudiants, ici, tout le monde se bat, la main dans la main. J'ai voulu, en tant que jociste, souligner la nécessité de cette union. Il ne faut pas qu'une fois la victoire assurée, cette belle union née dans le sang s'achève. »

Signé un dirigeant jociste combattant en Bretagne,
Pierre Thoraval.

Toto reste présent dans notre musée, dans la salle du Corps Franc de l'Air Valin de la Vaissière, consacrée aux combats du front de Lorient.

Ray Casas.

Antoine, Dominic, Laurent, Miguel et les autres ...

Depuis le mois de novembre 2010, l'équipe d'animation du musée de la Résistance s'est élargie en accueillant en son sein trois nouveaux membres.

Antoine Carenjot, déjà bien connu de beaucoup d'entre vous et Miguel Péru sont chargés d'animer le musée au rythme de trois samedis par mois. Quant à Dominic Marquet, il lui revient de travailler sur les événementiels tels que les expositions ou animations autour du musée. Tous viennent d'horizons divers mais un même souci de transmission de la mémoire les anime.

Nous sommes heureux de vous présenter aujourd'hui cette nouvelle équipe sous la forme d'un entretien qui vous aidera à mieux la connaître.

Laurent Quilichini :

Quel a été votre premier contact avec le Musée de la Résistance et quels rapports entretenez-vous avec l'histoire de la Seconde Guerre mondiale?

Antoine Carenjot : J'ai travaillé au musée en 2005 dans le cadre d'un stage de découverte du monde de l'entreprise proposé par mon collègue. J'ai immédiatement reconnu dans le musée un véritable combat pour la mémoire, une haute idée de la Résistance en acte. J'ai été particulièrement marqué par ma rencontre avec les anciens comme Michel Duru et Pierre-Alban Thomas avec qui un rapport de confiance s'est rapidement noué.



Ayant reçu une éducation familiale patriotique très fervente j'ai toujours été passionné par l'histoire. Un de mes oncles, Marc Sanvoisin, a même été à 16 ans le plus jeune des membres du maquis de Saint-Aignan, servant sous les ordres de Pierre-Alban Thomas.

Je suis à ce point passionné d'histoire que j'espère dans l'avenir pouvoir en faire ma profession.

Dominic Marquet : J'ai découvert le Musée au moment de son ouverture en 1995. Un collègue qui travaillait au château de Blois, Jean-Luc Balland, a été embauché par l'association du Musée et me l'a fait visiter. J'avais à l'occasion de cette visite sympathisé avec René Bazin.



Mais avant cela j'ai fait la rencontre, alors qu'elle était conférencière au musée des Beaux-Arts, de Muriel Watson, dite « Moune », fille du comte et de la comtesse de Bernard. Moune avait rejoint De Gaulle à Londres. Son amitié m'a été précieuse pour la connaissance de la Seconde Guerre mondiale.

Par ailleurs mon histoire familiale est en lien avec le deuxième conflit mondial puisque mon père a été décoré de la Croix de Guerre durant la campagne de France avant de devenir réfractaire au STO.

Puis ça a été la rencontre avec Laurent Quilichini, avec qui l'envie de travailler sur des projets communs s'est concrétisée. Ainsi nous avons travaillé ensemble sur le bal de la Libération de 2008.

Miguel Péru : J'ai grandi auprès d'un père collectionneur de matériel militaire et d'un grand-père ancien prisonnier de guerre en Autriche. Mon grand-oncle paternel, René Vazé a appartenu au réseau « La Voix du Nord » avant de décéder sous la torture. Il a été récompensé à titre posthume. Autant dire que je suis familier des questions relatives à la période 39/45.



J'ai tout d'abord connu le Musée par le biais de l'Office du Tourisme au sein duquel j'ai été employé un an durant. Puis j'ai été embauché au château où Jean-Michel Gazeau, responsable du développement touristique, m'a fait savoir que le musée recherchait

un vacataire pour assurer les visites du samedi après-midi. Après rendez-vous pour un premier contact, j'ai été convié à une formation de 8 heures et à plusieurs visites guidées, avec Raymond Casas notamment.

Laurent Quilichini :

Quelle est votre expérience dans le monde de la culture et des musées ?

Antoine Carenjot : De 14 à 16 ans j'ai été guide de la crypte de Saint-Aignan. Dans le domaine de la mémoire, je suis également responsable régional de l'Amicale des Anciens du 22ème de Marine (Région Centre et Pays de la Loire). Porte-drapeau des Croix de Guerre, je suis aussi engagé dans le combat pour la mémoire de la Guerre d'Indochine et j'ai réalisé deux expositions autour des deux conflits mondiaux, l'une au Lycée Notre-Dame-des-Aydes, l'autre à Gy-en-Sologne.

Je suis collectionneur de matériel militaire et à ce titre je pense pouvoir apporter un plus en terme de compétence technique au sein du musée.

Dominic Marquet : J'ai travaillé pendant plus de 20 ans au château de Blois en tant que guide conférencier. J'ai pu y mener des visites guidées mais aussi des ateliers pédagogiques. Une de ces actions m'a particulièrement marqué : la découverte chronologique de la ville de Blois depuis le Moyen-âge jusqu'à nos jours par les jeunes des quartiers nord. En retour, ces jeunes nous avaient guidés dans la visite de leur quartier.

Je suis aujourd'hui guide conférencier à la Maison de la Magie et j'y participe à la conception d'exposition ainsi qu'aux archives municipales et au musée de la Résistance.

Miguel Péru : Six années durant en Finlande et une et demie en Suède j'ai travaillé dans les domaines de l'éducation et du tourisme avec à cœur le souci de faire découvrir la culture française à nos voisins européens. J'ai notamment pris part au développement du rugby en Finlande à travers le milieu associatif et j'ai été professeur en école spécialisée pour adultes et enfants handicapés.

De ces expériences je retire le goût de la transmission du savoir et du contact avec les différentes générations.

Laurent Quilichini :

Quelles doivent être les missions d'un musée de la Résistance?

Antoine Carenjot : Avant tout transmettre aux générations qui ne l'ont pas vécu le souvenir des combats de nos anciens pour la Liberté. D'après moi l'histoire ne ressort pas que du passé, elle modèle également notre présent et notre avenir. Enfin un musée de la Résistance devrait transmettre un message d'espoir à travers l'évocation de ceux qui ont su rester debout et combattre pour la Liberté.

Dominic Marquet : Un musée de la Résistance doit être, à mon avis, un outil pédagogique destiné à la transmission de la mémoire.

Ce doit être également un lieu qui permet le contact intergénérationnel car nous avons la chance que le musée soit toujours animé par les anciens résistants.

Enfin je pense que l'aspect local est très important et que le musée de la Résistance peut permettre aux citoyens de découvrir l'histoire et le patrimoine de leur territoire. En effet, même dans le Val de Loire, l'histoire ne s'est pas arrêtée à la Renaissance.

Miguel Péru : Elles sont multiples. En premier lieu conserver la mémoire des acteurs et témoins de l'histoire, établir un pont entre les générations afin que les plus jeunes puissent s'approprier cette histoire mais aussi le musée a une fonction pédagogique d'avertissement afin de ne plus reproduire les erreurs du passé.

Laurent Quilichini :

Que signifie pour vous le mot résister?

Antoine Carenjot : Défendre les intérêts de la patrie et préserver sa Liberté.

Dominic Marquet : Pour moi, résister c'est s'indigner, c'est se battre pour ses convictions.

Miguel Péru : De manière générale c'est lutter pour ses convictions, un combat qui requiert davantage de force d'esprit que de force physique.

Résister c'est penser aux autres.

musée de la
résistance
de la
déportation
et
de la
libération

265 m²

8 salles à thèmes

HORAIRES

Avril - Août
du mardi
au dimanche
de 14h à 18h

Septembre - Mars
du mardi
au samedi
de 14h à 18h

Musée de la Résistance,
de la Déportation et de la Libération en Loir-et-Cher
1, place de la Grove ■ Blois
■ Tél. 02 54 56 07 02

DE NOUVEAUX HORAIRES

Notre musée, dans un souci d'harmonisation avec les autres sites culturels de la ville de Blois vient d'adopter de nouveaux horaires.

D'avril à août, ouverture du mardi au dimanche de 14h00 à 18h00

De septembre à mars, ouverture du mardi au samedi de 14h00 à 18h00.

Il est à noter que les groupes, notamment les scolaires, pourront continuer à être accueillis sur rendez-vous durant la matinée.

En outre, la municipalité a procédé à la réalisation de nouveaux supports de communication, telle cette affiche, afin de promouvoir notre musée auprès du public.

EXPOSITION à GY-EN-SOLOGNE

Le 13 novembre 2010

Le maréchal Foch disait, au lendemain de la Grande Guerre :

**« Parce qu'un homme sans mémoire est un homme sans vie,
un peuple sans mémoire est un peuple sans avenir. »**

C'est dans cette optique de transmission de la mémoire et afin de montrer aux jeunes générations les difficultés rencontrées par nos aïeux durant les deux conflits mondiaux que l'écrivain Christian Colonna, de Gy-en-Sologne, déjà auteur de plusieurs ouvrages, a publié cette année aux éditions A à Z Patrimoine un roman, intitulé « *La rançon du plaisir* », présentant le parcours d'une famille de Gy sur deux générations : le père, Basile, durant la grande guerre et sa femme Pauline, institutrice, puis les déboires de leur fils Hubert, contraint durant l'Occupation à collaborer avec les Allemands puis tentant d'effacer ses crimes en rentrant dans un maquis.

A l'occasion de la sortie de cet ouvrage, j'ai été convié par Christian Colonna à l'aider à réaliser une exposition dans ce petit village près de Selles-sur-Cher, couvrant une période allant de 1914 à 1945. Durant la soirée de présentation du roman, plus d'une centaine de visiteurs ont pu découvrir notre exposition, composée de l'exposition 39-45 de l'ONAC et de matériel d'époque provenant des collections Carenjot et Peltier, notamment une évocation d'un maquis local avec armement de parachutage.

Egalement deux mannequins représentant les soldats des combats de Mai-Juin 40, une vitrine sur la vie des Français durant l'Occupation, une vitrine sur la libération (FFI et FFL) et un mannequin de soldat de la 29ème DI américaine à Omaha Beach. La partie couvrant la Grande Guerre était également bien garnie. Après le discours de Christian Colonna, j'ai pu présenter durant plus d'une heure aux invités l'histoire locale à travers les objets présentés, dont les combats de Juin 40 dans le Loir-et-Cher, les maquis du Loir-et-Cher et les difficultés de la vie des Français durant l'Occupation.

Notre prestation a été unanimement saluée et au terme de la soirée, tous les participants ont été conviés à (re)visiter notre musée de la Résistance, acteur privilégié de la mémoire du Loir-et-Cher.



Présentation de l'exposition par Antoine Carenjot

Antoine CARENJOT.

Un site internet pour notre association

A l'heure où les nouvelles technologies deviennent incontournables en tant qu'outils de transmission de la mémoire, nous vous annonçons l'ouverture prochaine d'un site internet consacré à notre association des amis du musée de la Résistance.

Ce site sera destiné à nous faire connaître du grand public désireux de s'informer sur nos objectifs, nos actions. Il s'adressera également à vous, adhérents, en proposant un espace qui vous sera réservé et dans lequel vous aurez accès à nos archives, nos courriers de la mémoire, et bien d'autres choses encore.

A bientôt sur le web !

Compte rendu du voyage des lauréats du concours de la Résistance 2010

Notre première journée excursion, le camp d'internement de Royallieu à Compiègne fut l'occasion de découvrir un camp, souvent mal connu pour la plupart d'entre nous ; mais pourtant riche d'une histoire, d'un passé, représentant généralement les prémices de la déportation. Il est vrai que cette visite est cependant ponctuée de quelques maladresses pouvant nous induire en erreur, en particulier dans la salle de Pétain. Mais, l'échange avec trois anciens déportés qui suivit, fut l'occasion d'éclaircir ces quelques points et de mieux connaître ce que fut réellement la déportation ainsi que l'engagement dont ils ont fait preuve pour défendre l'honneur de la France, en se rebellant à travers des gestes simples mettant cependant leur vie en péril. Ces hommes qui ont connu l'humiliation, la barbarie, la souffrance, nous délivrent pourtant un message rempli d'espoir pour la jeunesse d'aujourd'hui tout en nous mettant en garde : la liberté dont nous jouissons actuellement, fut conquise au profit de nombreux sacrifices, et elle n'est jamais définitivement acquise. De ses différents témoignages, je retiens donc que la liberté est fragile, qu'il faut la conserver, et se battre pour elle à chaque instant. C'est donc en respectant autrui et en voulant renforcer sa liberté à travers des engagements civiques et citoyens au profit de l'humanité et de la dignité de chaque homme, tel que le devoir de mémoire, que nous respecterons et que nous serons dignes de cette liberté. N'oublions donc jamais que la liberté est frêle, réfléchissons, agissons mais ne croyons jamais que la liberté est un bien acquis, un droit inaliénable à l'Homme ; Car c'est en pensant cela que nous commencerions à enterrer non seulement notre propre liberté, mais aussi la liberté d'autrui, ainsi que l'idée même de la liberté universelle.

Notre seconde journée excursion, la Coupole, bunker conçu par les nazis pour stocker et lancer leurs fusées V2, fut réellement très intéressante. Cette visite fut très complémentaire du voyage en Allemagne de l'année précédente ! Ce fut pour moi l'occasion de m'offusquer un peu plus contre la barbarie nazie ; mais aussi contre l'indulgence du gouvernement américain face au nazi Wernher von Braun, en lui accordant refuge et impunité sur leur territoire. La journée s'est poursuivie au blockhaus d'Eperlecques, le plus grand du nord de la France, destiné aux tirs de V2. Lors de cette visite « sonorisée » nous avons pu découvrir l'immensité et l'ampleur des travaux qu'avait entrepris le III^{ème} Reich. Ensuite, la journée s'est achevée par une balade (très agréable) en bateau dans les marais audomarois où nous avons eu la chance de découvrir la faune, la flore mais également le mode de vie dans le marais.



La lauréate du concours - Cliché JMD.

Notre dernière journée d'excursion fut la visite d'un ouvrage allemand de défense, construit par l'organisation Todt en haut des falaises du Cap Gris Nez. Nous avons pu y découvrir l'immense machinerie que représentait l'armement du gouvernement nazi. Et nous avons achevé ces trois jours par un peu de tourisme sur la côte magnifique de la Manche.

Dans ce voyage, outre les visites très intéressantes, nous avons eu également une très bonne restauration. Ce voyage, indépendamment d'être un voyage culturel, est également une expérience humaine où jeunes et moins jeunes se côtoient, échangent, et apprennent les uns des autres, tout en faisant preuve de respect pour la différence de l'autre. Il a clôturé, pour ma part, quatre années de participation à ce concours et de recherches sur la Seconde Guerre mondiale et, plus particulièrement sur la mémoire de la Résistance et de la déportation. S'achève donc là, une expérience riche en émotions, en découvertes et en apprentissages. Néanmoins, pour ma part, ce n'est pas la fin d'une histoire mais plutôt le début d'une autre. Effectivement, j'espère un jour pouvoir à mon tour transmettre l'Histoire, effectuer mon devoir de mémoire dignement !

Merci à tous, pour l'organisation de ce(s) voyage(s), la gentillesse et la patience dont vous avez su nous témoigner.

Claire Desforges

Nécrologie - Adieu à :

Mme Madeleine	Viotte de Lauzières	Résistante Infirmière membre de l'état- major du CFAVV	Saint-Gervais-la-Forêt
Mr Georges	Angéli	Résistant/Déporté auteur des photos clandestines de Buchenwald	Châteaudun
Mr Norbert	Larché	Résistant CFAVV	Lestiu
Mr Jean	Nay	Résistant CFAVV	Blois

BIBLIOGRAPHIE

OUVRAGES DISPONIBLES

La Résistance en Loir-&-Cher	Lucien Jardel et Raymond Casas	20,00€
Les Volontaires de la Liberté	Raymond Casas	20,00€
Mission Accomplie en 1944	Jean-Marc Delecluse	10,00€
Ame et Cendres	Nicole Leprat	9,50€
C'est le Chant du Maquis de Gâtine	Kalénik Fkatchouk	15,00€
De l'Ukraine au Val de Loire	Kalénik Fkatchouk	25,00€
Notre Papa	Martine Aubry	7,50€
Les Allemands dans la Résistance	Pierre Thomas	4,00€
D'Utah Beach aux Ardennes	Hugh A. Harter	18,00€
Cassette vidéo :	La Résistance en Loir-&-Cher	23,00€
	(90mn)	

NOS RAISONS D'EXISTER

Goethe disait «Un peuple qui oublie son passé est condamné à le revivre »
Cet avertissement de l'histoire nous fait obligation du devoir de mémoire.
Trop peu de régions ou de départements possèdent de tels musées.
En réalisant ce musée, les survivants de la Résistance de Loir-et-Cher ont sans doute
gagné leur dernière bataille contre l'oubli.
Frères, camarades, compagnons, citoyens, hommes et femmes de toutes familles spirituelles

CE MUSEE EST LE VOTRE
REJOIGNEZ

« L'ASSOCIATION DES AMIS DU MUSEE-MEMOIRE DE LA RESISTANCE »
AIDEZ-LA A VIVRE,

à durer, à franchir les temps futurs où grandiront nos petits-enfants.

ADRESSEZ VOTRE ADHESION 2011 A NOTRE ASSOCIATION :
MUSEE-MEMOIRE DE LA RESISTANCE, 1 place de la Grève - 41000 Blois

Déjà plusieurs d'entre vous ont répondu

MERCI